

Premiers Livres de Madrigaux à 4 voix de Giaches de Wert (1535-1596) et Lucas Marenzio (1553-1599)

Giaches de Wert (1535-1596) et Lucas Marenzio (1553-1599), deux des plus grands compositeurs de polyphonie vocale de la fin du XVIème siècle, sont aussi deux des moins connus. Face à Monteverdi, Lassus et Gesualdo, il n'est pas rare que l'évocation de leurs noms ne provoque au mieux qu'un froncement de sourcils. Nous voudrions par le présent programme réparer cette injustice et donner à entendre la magnificence et le génie de ces deux compositeurs d'exception, éclipsés dans l'histoire musicale par une profusion de talents comme peu d'époques ont connu.

Pourtant l'art de ces deux maîtres va considérablement renouveler la musique polyphonique de la fin du XVIème siècle en Italie et poser les bases de la surexpressivité affective qui va déboucher sur l'avènement de l'esthétique Baroque. Il est plus que temps de redécouvrir et de rendre hommage à ces deux figures incontournables et de prôner leur audace, à travers un programme qui verra ces deux compositeurs mettre leur musique au service de poètes tels que le Tasse, Dante, l'Arioste ou encore Pétrarque...

Enfin, et pour les replacer dans leur siècle, Marenzio aura eu comme élève Dowland, et De Wert, un certain Monteverdi...

Programme:

Lucas Marenzio:

Amorosa Ero
Dolci son le catene
Su'l carro della mente auriga siedi
Vedi ch'egli ama il suon de le cervice
Vezzosi augelli
Non vidi mai dopo notturna pioggia
Dissi à l'amata mia
O bella man, che mi destringi'l core
Candido leggiadretto e caro guanto

Giaches de Wert:

Cara la mia vita
Che giova posseder cittadi (en 4 parties)
Il dolce sonno mi promise pace
Era il bel viso suo
Ma di che debbo lamentarmi
Dolci spoglie felic'e care tanto